

Affaire Armstrong : ces autres sportifs dopés qui ne méritent pas de garder leurs titres



Lance Armstrong a triché en se dopant, on lui a donc retiré ses titres de vainqueur du Tour de France. Que va t-il advenir de ses autres champions dopés et toujours titrés?

Avec Philippe David

La nouvelle est tombée hier à l'heure du déjeuner. L'homme considéré comme le plus grand champion cycliste de tous les temps avec sept victoires dans le Tour de France a vu ses sept titres lui être retirés, ces sept Tours étant désormais des épreuves sans vainqueur ni palmarès.

Armstrong n'est aujourd'hui plus rien qu'un champion déchu, pris dans les mailles du filet de l'USADA (United States Anti Doping Agency) qui a dévoilé au monde entier la supercherie des « années Armstrong ». Croulant sous les preuves, l'UCI (Union Cycliste Internationale) qui est comme tout le monde le sait un modèle dans la lutte contre le dopage, a finalement décidé de retirer l'ensemble de ses titres sur la « Grande Boucle » à l'américain.

Cependant, Lance Armstrong, qui n'a jamais été pris en flagrant délit de dopage, n'aura pas eu la chance d'autres vainqueurs dopés qui sont passés entre les mailles du filet. Revue de détail dans différents sports :

Football- Allemagne de l'ouest 1954

Le dopage n'existe pas que dans les sports individuels mais également dans les sports collectifs et ne date pas d'aujourd'hui. La preuve ? **La victoire de la République Fédérale Allemande lors de la Coupe du Monde 1954** Battus 8-3 par la Hongrie en phase de poules dans un match où les allemands avaient fait preuve de beaucoup d'agressivité, blessant la star hongroise Puskas qui joua le reste de la compétition diminuée, les deux équipes se retrouvèrent en finale. Rapidement menés 2-0, les Allemands s'imposèrent finalement 3-2 dans ce qu'on appelle encore aujourd'hui outre-Rhin « le miracle de Berne ». Il y a deux ans, en 2010, le comité olympique allemand a ouvert les archives et affirmé à la face du monde que les joueurs allemands étaient dopés à la pervitine, drogue psycho-stimulante et euphorisante, connue également sous le nom de « drogue du soldat » car massivement utilisée pendant la seconde guerre mondiale. Pour la petite histoire, les Allemands, en plus d'être dopés, purent compter sur le soutien total de l'arbitre anglais Mr Ling qui refusa un but valable et n'accorda pas un penalty flagrant aux hongrois. Suite à ces révélations des Allemands eux-mêmes, **le titre n'a pas été retiré à la Mannschaft** Il faut dire que, plus de 50 ans après et nombre de joueurs hongrois n'étant plus de ce monde, ceci n'aurait pas voulu dire grand-chose pour les « vrais » champions du monde.

Athlétisme- Allemagne de l'est 1985

Canberra, 6 octobre 1985. **Ce jour là les athlètes est-allemandes sont vraiment au top.** Les relayeuses du 4*100 mètres (Silke

Gladisch, Sabine Rieger, Ingrid Auerswald et Marlies Göhr) réalisent un chrono supersonique de 41.37s sur le 4*100 tandis que Marita Koch fait exploser le compteur sur 400 mètres en 47.60s. Bien évidemment, toutes sont négatives au contrôle anti dopage mais, lorsque le mur tombe quatre ans les plus tard, les archives de l'ex-RDA s'ouvrent et notamment celles sur le dopage qui était non pas une pratique courante mais une véritable institution là-bas avec, notamment, le turinabol oral fabriqué par le laboratoire VEB Jenapharm de Léna (ce produit est d'ailleurs exposé au « DDR Museum » de Berlin).

Ces méthodes de dopage ont été décrites suite à l'ouverture des archives est-allemandes, en particulier celles de l'académie médicale militaire de Bad Saarow, dans le livre « *Doping-Dokumente. Von der Forschung zum Betrug* » (*Documents sur le dopage. De la recherche à la tromperie*) écrit en 1991 par l'ex-lanceuse de disque et de poids est-allemande Brigitte Berendonk et son mari, le médecin spécialiste du dopage Werner Franke.

Aujourd'hui le record de Marita Koch tient encore tandis que le record du 4*100 féminin a été pulvérisé de 55 centièmes de seconde par les américaines lors des JO de Londres...

Athlétisme- 1988 Florence Griffith Joyner

En 1988, une athlète dont les transformations physiques laissent parfois exploser les records du monde du 100 mètres et du 200 mètres avant de remporter la médaille d'or du 100 m, du 200m, du 4*100 m et la médaille d'argent du 4*400m aux Jeux Olympiques de Seoul en terminant, à l'image de Ben Johnson lors de ces mêmes JO, loin devant ses adversaires.

Inutile de dire que personne n'était, et n'est encore, dupe de ces performances dont le but, pour citer l'athlète intéressée « était de prouver que les Américaines pouvaient être largement supérieures aux Allemandes de l'Est ».

Florence Griffith-Joyner est décédée à 38 ans des suites d'une crise d'épilepsie deux ans après avoir fait un premier malaise cardiaque.

Cyclisme- 1988 Pedro Delgado

A cinq jours de l'arrivée à Paris, l'espagnol est contrôlé positif à la probénécide, un produit destiné à masquer les produits dopants. Le produit étant alors interdit par le Comité International Olympique mais pas encore par l'Union Cycliste Internationale, l'espagnol ne sera pas sanctionné et sera déclaré vainqueur du Tour 1988.

Cyclisme- 1996 Bjarne Riis

En 1996, le danois remporte le Tour de France en faisant exploser ses adversaires dans la montagne puisqu'il gagne une étape dans les Alpes et une autre dans les Pyrénées (son surnom dans le peloton était « Monsieur 60% » du fait de son taux d'hématocrite...).

Le 25 mai 2007, il reconnaît avoir gagné la « Grande Boucle » en s'étant dopé. Le 7 juin de la même année, il est rayé du palmarès par l'organisation du Tour avant d'être réintégré au palmarès le 4 juillet 2008 avec mention de ses aveux...

Ces exemples choisis nous forcent à nous poser quelques questions :

Pourquoi, alors qu'il n'a jamais été contrôlé positif et qu'il n'a jamais reconnu s'être dopé, Armstrong perdrait-il ses titres alors que Delgado ou Riis, par exemple, ont gardé les leurs ?

S'il y a désormais une « jurisprudence Armstrong » qui verrait les titres et records douteux annulés, va-t-on annuler les titres et les records cités auparavant (qui sont, faut-il le rappeler, non exhaustifs) ?

Deux questions qui se posent parmi tant d'autres mais qui ne doivent pas nous faire perdre de vue que le cyclisme n'est pas le seul sport gangréné par le dopage. Loin de là, malheureusement.